

NOUVELLE FORMULE : PLUS DE PAGES ! PLUS DE METAL !

HARD  
HEAVY

# HARD HEAVY

**KORN**  
**SILVERCHAIR**  
**DANZIG**  
**CHANNEL ZERO**  
**MARILYN MANSON**  
**GRIP INC.**  
**OFFSPRING**

**RÉTROSPECTIVE**  
**1996 DE A À Z**

**SAGA**  
**AEROSMITH**

**POSTERS**  
**SCORPIONS**  
**CRADLE OF FILTH**

# TALIST

**BERNIÉ : L'INTERVIEW VÉRITÉ**

BELGIQUE : 210 FR  
CANADA : 8,5 \$ CAN  
PORTUGAL CONT : 1000 ESC  
LUXEMBOURG : 210 FLUX  
SUISSE : 8,40 FR











**AND JUSTICE  
FOR ALL**  
le procès du mois

# TRUST

Après une très longue absence, Trust, le légendaire groupe français est de retour. Coup de fric ? Coup de blues ? Coup de gueule ? Autant de questions que l'impitoyable Tribunal de *Hard N' Heavy* se devait de poser à un Bernie Bonvoisin peu avare d'explications.

**Alors, on lèche, on lâche, ou on lynche ?...**

**A**utant vous le dire d'emblée, nous jubilons à l'idée de convoquer cette grande gueule de Bernie Bonvoisin devant notre impitoyable Tribunal. Au point où le dossier de l'accusation pouvait donner le vertige. Et puis, après mûre réflexion, nous avons réalisé que, sans que l'on sache trop pourquoi, Trust semble être abonné au banc des accusés depuis ses tous premiers pas. Après avoir été la fierté de notre beau pays et provoqué bien des passions, le groupe s'est retrouvé victime de procès d'intentions fondés sur des notions qui n'ont que bien peu à voir avec la musique.

On a beau faire et dire tout ce qu'on veut, Trust a laissé une empreinte indélébile sur le rock hexagonal et même au-delà de nos frontières, et c'est probablement ce qui rend leur nouveau retour si sensible. Ce statut de légende, Bernie et Nono "les survivants" s'en passeraient du reste volontiers. S'ils ont eu envie à nouveau de faire parler la poudre, ce n'est pas pour avoir à se justifier en permanence devant des journalistes indécents. Et l'on ne pourra, dès lors, s'empêcher de s'étonner en voyant comme par chez nous que toutes sortes de suspensions pèsent sur des groupes qui ne commettent guère d'autre crime que celui de vouloir jouer, ou non, leur musique. Bref, avec Trust, on n'est jamais content. Ils se séparent, on regrette amèrement qu'ils ne soient plus là et qu'aucun ou peu de groupes soient à même d'assurer une digne succession. Ils se reforment, et voilà qu'on les accuse de ne pas être sincères, de ne pas respecter

leur glorieux passé et on en oublie.

Il nous a paru, dès lors, presque déplacé d'en rajouter avec un nouveau procès qui, s'il n'a pas toujours pour but d'être le plus sérieux du monde, n'en aborde pas moins des aspects controversés de l'histoire d'un groupe. Mais ne valait-il pas mieux, finalement, crever l'abcès et compter sur Bernie pour déjouer tous les pièges de ce réquisitoire fleuve qui, comme tous les procès du Tribunal de *Hard N' Heavy*, n'a pour but que de permettre aux intéressés de pouvoir clairement s'expliquer sur ce qu'on n'ose pas toujours dire tout haut, mais que bien trop souvent on pense tout bas ?

Si cela peut faire réfléchir tous ceux qui sont enclins à condamner arbitrairement des groupes ou des musiciens, sans leur donner l'ombre d'une chance de se défendre, ce sera déjà ça de gagné. Et bien nous en a pris, l'homme se montrant largement à la hauteur de sa réputation.

## Affaire personnelle

**Hard N' Heavy** : Nom, prénom, date et lieu de naissance.

**Bernie Bonvoisin** : Bonvoisin, Bernard, né le 9 juillet 1956 à Nanterre.

**Jurez de dire la vérité, toute la vérité et rien que la vérité, levez la main droite et dites "je le jure".**

Je le jure !

**Première accusation** : Trust s'est séparé il y a douze ans, pour se reformer quatre ans plus tard, a encore splitté pour se réunir à nouveau en 1996. Il faudrait savoir ! Vous êtes accusés de manquer de

lucidité pour ne pas avoir réalisé à quel point Trust a marqué le rock (et les esprits) et que le groupe vous colle à la peau. Plaidez-vous coupable ?

Mmmm... Coupable et non coupable. Ce sont des choix personnels que l'on fait. Donc, cela reste personnel. Il n'y a pas de comptes à rendre par rapport à ça...

**Qu'entendez-vous par "choix personnels" ?**

De s'arrêter ou non... C'est comme pour s'habiller ou respirer. C'est personnel.

**Cela donne tout de même l'impression que, quoi que vous fassiez, vous ne pouvez pas vous débarrasser de Trust.**

Écoutez, on a très bien vécu sans pendant huit ans. Les traces sont ce qu'elles sont. Mais les choses se sont toujours faites comme ça. Il n'y a pas d'explication spéciale à donner. Les gens ont le droit de fantasmer sur ce qu'ils veulent...

**Pourquoi ne pas avoir essayé de mener de front Trust et d'autres projets, sans mettre fin au groupe mais en le laissant se reposer de temps à autres ?**

Non. C'est une histoire de motivation, de savoir pourquoi on fait les choses. Moi, je ne conçois pas de faire ça si je n'en ai pas l'intime conviction et une envie très forte. Lorsque j'ai le moindre doute, je préfère arrêter. De plus, les deux fois où nous nous sommes réunis, c'est à la suite d'opportunités qui se sont présentées au bon moment. Il n'y a pas eu de calcul spécifique. On aurait en effet pu continuer sans trop se poser de questions. On vendait moins de disques, mais ça allait quand même. On gagnait toujours de l'argent, on





Nono, très zen, devant son armada de guitares

aurait pu rester dans ce confort et s'en contenter bon an mal an. Pour moi, ça aurait été plus intéressant que de rester à "la strada" comme je l'ai été. Mais il faut accepter les choses comme elles sont. C'est la vie. Chacun mène sa barque comme il veut.

**Mais enfin, ça ne vous ôtait pas le sommeil d'imaginer tous ceux qui vous suivaient quoi que vous fassiez ?**

Non, je n'ai aucun remords. J'ai toujours fait les choses avec le plus de sincérité et d'exactitude possible. Après, les gens nous reprochent ce qu'ils veulent, mais moi, je dors très bien. Nous nous sommes toujours attribué nos réussites comme nos échecs. Les erreurs que nous avons pu faire correspondent à des choix qui nous sont propres.

**Vous n'êtes donc pas coupable d'avoir manqué de lucidité ?**

Non, je crois que nous avons toujours été très lucides, même si je ne nie pas que nous avons commis des erreurs.

### Là où ça fait mal...

**Deuxième accusation : Sur ses deux premiers albums, Trust semblait n'avoir peur de rien et savait frapper là où ça faisait mal. Vos textes étaient souvent très précis**

**et vos attaques franches et directes. Mais peu à peu, les slogans ont laissé la place à un discours plus évasif. Vous êtes donc accusés d'avoir tourné le dos à ceux qui voyaient en vous leur porte-parole, ceux dont vous saviez si bien exprimer les colères et les frustrations.**

Les gens perçoivent un disque ou une chanson comme ils l'entendent... J'ai toujours écrit en fonction de mes colères et

c'est une façon de purger mes dégoûts. Après, chacun voit ce qu'il veut. Mais c'est moi que ça implique d'abord, je ne le fais pas en fonction des gens en me disant : « Tiens, je vais écrire ça, comme ça ils réagiront de telle ou telle manière. » Je ne calcule pas ces choses-là. Si j'avais su calculer, je n'aurais pas eu les emmerdes que j'ai eues. Tout au moins sur certaines chansons.

**Vous reconnaissez tout de même qu'il y avait de véritables pamphlets dans les premiers albums et qu'on ne les retrouve pas de façon aussi évidente depuis...**

Certainement... Je ne sais pas. Peut-être que nous sommes en décalage. Avec *Europe Et Haines*, nous avons essayé de faire un album qui nous correspondait, avec la sincérité et l'envie qu'on a aujourd'hui, et à partir du moment où nous n'avons aucun problème pour revendiquer ce qu'il y a dedans, les gens peuvent percevoir cet album comme ils le veulent.

**Faut-il y voir une évolution logique pour un auteur ?**

Il est certain qu'à l'époque j'avais vingt-cinq balais et maintenant, j'en ai quarante. En quinze ans, il se passe plein de choses. On vit, on mûrit, on est marqué par de nouvelles traces...

**Cela ne vous inquiétait-il pas de voir certaines réactions du public à vos textes ?**

Oui... Honnêtement, c'est toujours quelque chose qui m'a plus ou moins dépassé. Au départ, on a monté Trust comme n'importe quel groupe qui se créait à l'époque, au point où je me souviens d'un article du *Monde* où un mec qui nous avait encensés après nous avoir vu jouer dans une petite cave des Halles devant vingt-cinq personnes, nous a descendus trois mois plus tard, lorsque nous avons joué au *Pavillon de Paris* devant douze mille mecs. C'étaient pourtant les mêmes musiciens, les mêmes chansons. La perception de ce qu'on fait est ce qu'elle est. En ce qui nous concerne, on se branche, on joue et après on s'en va. Je ne me suis jamais revendiqué comme un porte-parole, un messie ou quoi que ce soit. J'ai fait ce que j'avais envie de faire et il s'avère que cela correspondait à certaines mentalités, à des gens qui étaient là. Tant mieux. Mais, si les gens n'adhèrent pas, tant pis...

### Mariage de raison

**Troisième accusation : Bien que la Cour sache que la vie au sein d'un groupe n'est pas toujours simple, les relations entre vous ont souvent été orageuses jusque au point où certains de ses membres juraient qu'ils ne rejoueraient plus jamais dans**

## "Quoi qu'il se soit passé, ma relation avec Nono a toujours été basée sur le respect."

**Trust. Vous êtes donc accusés de vous être réunis plus dans une sorte de "mariage de raison" que dans une nouvelle aventure à la vie à la mort".**

Alors ça... C'est comme la première accusation. Ce sont des choix personnels. Il n'y a que nous que ça regarde ! Ce genre de choses, ça vient et ça meurt... On joue ensemble parce qu'on en a envie. Je tiens à préciser que nous avons repris contact



bien avant le projet de l'album. On s'est revus Porte de Montreuil, Nono avait un petit studio et on a bricolé là-bas parce qu'on avait envie de le faire, point !

**Pourquoi avoir été aussi catégoriques à certains autres moments de votre carrière ?**

Les choses que l'on a pu dire à ces moments-là, on les pensait vraiment. Nous sommes restés huit ans sans nous voir et chacun a fait ce qu'il avait à faire de son côté. Et puis on s'est recroisé. C'est la vie. On ne peut pas rester insensible lorsque l'on a vécu une histoire pareille. C'est un réflexe tout à fait normal et logique. Enfin, il me semble. Quoi qu'il se soit passé et quelles que soient les choses qui ont été dites, ma relation avec Nono a toujours été basée sur le respect. Même si j'ai pu désapprouver des choses qu'il a faites et même si il a désapprouvé des choses que j'ai faites ou dites, tu ne vis pas une expérience comme celle-là sans garder quelque chose... Nous considé-

rons toujours ce que nous faisons comme de l'artisanat. Nous restons dans cet esprit-là et nous essayons de continuer comme ça. Mais avec peut-être beaucoup plus de jubilation et surtout de relaxation.

**Qu'entendez-vous par là ?**

On se prend moins au sérieux. Il y a vraiment une grande envie de s'amuser. Donc



Trust nouvelle mouture : Bernie, Nono, Hervé Koster (batterier) et David Jacob (basse)

**LE SAVIEZ-VOUS ?**

Le cinéma, on le sait, occupe une grande place dans la vie de Bernie depuis plus de dix ans. Après avoir joué dans plusieurs films (*Hiver 54*, *La Haine*...), le voilà maintenant réalisateur et dialoguiste, dans une veine Audiard des plus sympatiques, pour le film *Les Démons De Jésus*.

tout va pour le mieux.

**La première reformation n'était donc pas assez mûrie ou raisonnée pour tenir plus longtemps ?**

Peut-être, je ne sais pas, je ne l'ai pas analysée... Le souvenir que ça me laisse est qu'effectivement il y avait des dissensions. Mais bon, ça n'a pas fonctionné pour plein d'autres raisons. Pour des motifs contractuels avec les Américains. Mais là, on rentre dans des détails de business... Les choses n'étaient pas viables et il était plus honnête pour nous d'arrêter.

**On peut donc se poser à nouveau la question pour cette nouvelle reformation. Alors, à votre avis, cette fois ça va durer ?**

Je ne sais pas. On verra. Pour l'instant, on jubile du fait de jouer, de remonter sur scène, d'avoir fait cet album. Donc on va jouer sur trente dates. Nous allons vraiment faire ça à l'envie parce qu'on a, l'un est l'autre, d'autres choses à côté. Là, il y a un vrai album studio et il y a trente ou trente-cinq dates réelles, ça, au moins c'est concret. Après...

**Rock'n'roll**

**Quatrième accusation : Vous êtes accusés d'être trop têtus pour reconnaître que Trust était bel et bien l'un des plus grands groupes de heavy-metal de la planète. Même si cela ne vous empêche nullement de clamer votre passion pour le rock'n'roll, comme a pu le faire Lemmy, passé il y a peu devant ce même Tribunal.**

On a essayé de faire les choses du mieux qu'on savait. Cette reconnaissance est certainement très flatteuse, on ne va pas cracher dessus. Les Anglais disaient aussi que nous étions la plus grande section rythmique du monde, cela venait d'eux, pas de nous. Il est vrai que le groupe est reconnu mondialement. Le style est une chose vachement aléatoire. Quand on a démarré, les autres avaient les cheveux longs et les miens étaient courts, les gens disaient que nous faisions du "hard-punk". Tout ça change tellement... Là, on a le projet de reprendre "Go Down" d'AC/DC, mais, en même temps, on fait du blues, on

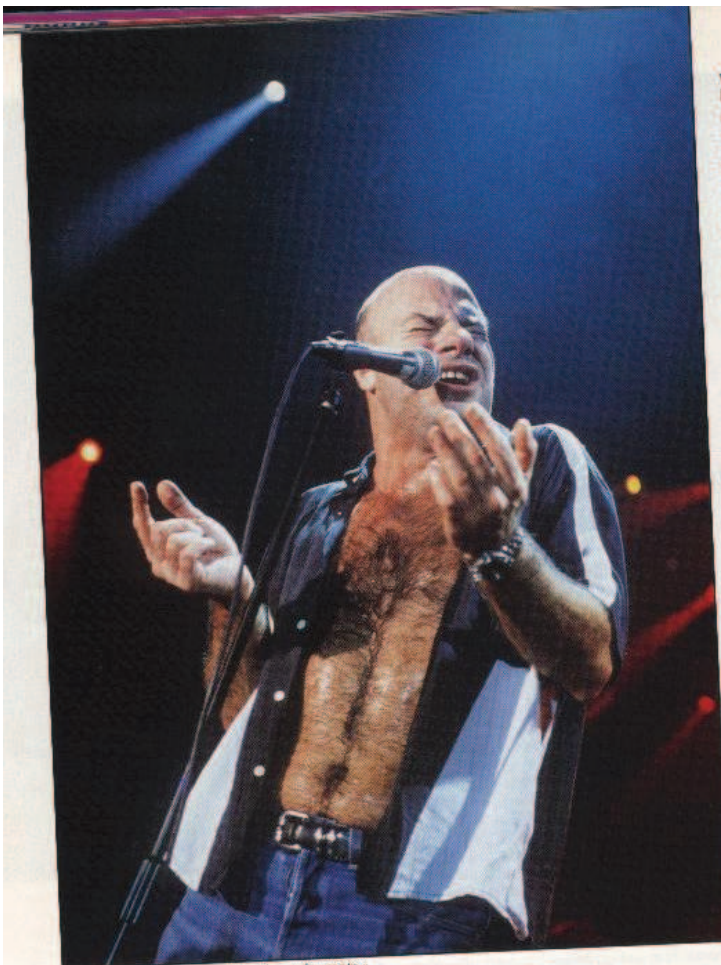
joue aussi un titre de Chuck Berry. Donc, on va nous classer dans quoi ? Moi, je me contente de dire qu'on est un groupe de rock'n'roll, ça me suffit largement. Après, que ce soit du hard-rock ou du heavy-metal... Les choses peuvent être simples. La simplicité consiste pour moi à dire que Trust est un groupe de rock'n'roll. C'est ce qui nous a donné envie de faire de la musique. Ce n'était pas ce qu'on appelait le heavy-metal. Je parle en mon nom. Qu'on classe le groupe comme ça, soit...

**Société de Protection des Batteurs**

**Cinquième accusation : La SPB, Société de Protection des Batteurs, nous a alertés à de multiples reprises. Vous êtes accusés de faire subir les pires sévices à ces pauvres bêtes sans défense, au point qu'elles finissent par prendre la fuite dès que l'occasion se présente, comme l'a fait Nirox, le batteur de l'album.**

Non, la seule réponse que je puisse apporter est que plein de choses ont été dites mais que l'on n'a pas évoqué l'essentiel. Il faut savoir que sur l'album il y avait une vingtaine de titres de prévus et que certains n'ont pas pu être mis tout simplement parce que le batteur n'était pas à la hauteur musicalement, point ! On a une exigence musicale qui est ce qu'elle est mais qui n'a jamais changé. On a toujours viré les gens parce qu'ils n'étaient pas à la hauteur de ce que nous attendions. C'est la base de la raison pour laquelle des musi-





Bernie : « En concert c'est l'émotion qui compte »

ciens ont été virés de Trust. On ne peut pas dire ça pour tous, prenez l'exemple de Nico McBrain, oseriez-vous prétendre devant le Jury que c'était un batteur trop limité pour Trust ? Non, effectivement, ça a été différent. C'était une histoire de business. Il avait plus intérêt à aller jouer chez Maiden pour des questions d'argent et de culture, mais c'est l'exception qui confirme la règle. Mais tous les autres, c'est tout simplement parce que ça ne collait pas musicalement. Je trouve ça indécent d'en faire des histoires d'argent, surtout en ce qui concerne le dernier qui est passé dans le groupe. Quand on sait ce qu'il a été payé... On a du mal à ne pas repenser au fameux film *This Is Spinal Tap*, où les batteurs connaissent toutes sortes d'infortunes. Oui, oui... C'est vrai que, généralement, les batteurs ont plutôt tendance à avoir des têtes pleines d'eau. Je ne sais pas. C'est peut-être une maladie de batteurs. Encore une fois, nous nous sommes toujours basés sur des critères musicaux. Il y a, certes, le fait que les gens peuvent être

## “On a besoin du système pour présenter des spectacles décents.”

### Bernie Bonvoisin

impressionnés de tomber dans le groupe et qu'on se dit qu'il leur faut du temps pour s'acclimater. Mais quand tu bosses avec un mec depuis six ou sept mois, il y a un moment où il faut savoir prendre une décision. D'autant qu'on en avait parlé avant. Il était clair qu'avec le concert du Bol d'Or, ça passait ou ça cassait. Et ça a cassé. C'est comme ça, c'est la vie. On n'y peut rien. Mais en faire des histoires personnelles ou des problèmes d'argent, je trouve ça déplacé. Je tenais à apporter ces précisions.

**Sixième accusation :** Comme vous l'avez

vous même souligné dans le livret de l'album *Trust* (live), nous citons : « Bernie, performer, crieur, hurleur, amuseur, mais surtout pas chanteur », vous ne pouvez pas être déçument considéré comme un chanteur. Tout de même, en vingt ans, vous auriez pu apprendre, non ? L'aspect technique des choses m'a toujours emmerdé. Dans la notion de performance, il y a cette idée d'émotion qui m'intéresse beaucoup plus. Donc, je me contente, en toute humilité, de faire les choses comme je peux. Mais je ne recherche pas de statut spécifique. Que l'on dise ou non « ah, c'est le chanteur de... », je n'en ai rien à battre. Je n'ai toujours pas de réflexion là-dessus et il n'y en aura jamais !

### De presse ou de loin...

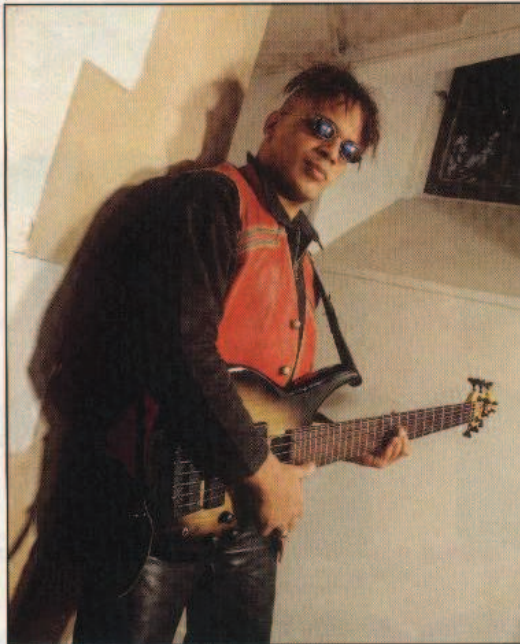
**Septième accusation :** Vous être trop sensible par rapport à la presse qui n'a que rarement été si virulente à votre égard. Non, mais trop souvent, on abordé des sujets qui étaient hors contexte. On a trop fréquemment laissé la musique de côté... C'est pour cette raison que j'ai une grande réticence à faire de la promo sur l'album. Avec moi, les gens passent leur temps à parler d'argent, de contrat de business et ça me casse les couilles. J'ai fait un album, avec de la musique dedans, alors parlons de ça, là ça m'intéresse ! J'ai toujours la naïveté d'espérer que les gens peuvent avoir un peu plus de discernement et d'objectivité... Mais dans le doute, je préfère ne rien faire. C'est pour ça que j'ai dit à Nono : « Voilà, je préférerais que ce soit toi qui t'occupes de la presse spécialisée. » C'est le fait de me justifier qui m'emmerde. Je n'ai pas à me justifier, mes choix sont ce qu'ils sont. Par expérience, je suis allé suffisamment au feu pour le groupe pour savoir que très souvent les mots peuvent être déplacés, décalés ou déformés. Maintenant, c'est normal que j'aie une réticence et que je n'aie plus envie de tuer du



que de l'argent qu'on gagnait et de ce qu'on en faisait. Mais cet argent, on ne le volait pas. Pourquoi se justifier là-dessus ? **Mais pour certains, la question était de savoir comment vous pouviez continuer à chanter "Bosses Huit Heures" ?** Et alors ? Tant que moi je continue à ressentir une exactitude, c'est mon problème. Quand on a joué au Bol d'Or, on a fait une liste. Il y a des choses que l'on a laissées de côté et d'autres qui paraissaient encore intéressantes à jouer. Mais il y a toujours

ouvertes. On avait le tapis rouge partout. Le patron de Warner de l'époque, Amet Ertegun nous a appelés pour nous signer tout de suite, il était à Paris à l'Hôtel Crillon. Il voulait faire pour Trust ce qu'il avait fait avec AC/DC aux Etats-Unis. Et ça c'était texto. Lorsque l'on connaît la puissance de feu du mec... Mais nous avions donné notre parole à Levy que nous ressemblerions avec CBS et on l'a fait parce que nous sommes des gens de parole. C'était un choix. Toutes les grandes boîtes mon-

groupe c'est que je ne sais pas ce que c'est que me faire jeter d'une scène. Pour moi, c'est l'essentiel. On nous disait : « *le jour où vous mettrez les pieds aux Etats-Unis, les mecs vont devenir fous.* » Et ils seraient devenus fous. **Avez-vous quelque chose à ajouter avant la lecture du verdict ?** Quant nous étions au top, j'ai toujours su que nous pouvions redescendre à deux mille à l'heure et c'est ce qui s'est produit. Je n'ai pas été trop surpris. Je ne dis pas



David Jacob : un bassiste tres technique pour Trust



Hervé Koster : le dernier d'une longue lignée de batteurs trustiens...

cette idée de suspicion derrière le succès. On ne conçoit pas que les hommes puissent gagner de l'argent sans qu'il y ait une magouille. C'est comme les gens qui m'ont dit, lorsque nous avons signé chez CBS, que nous étions rentrés dans le système. Le système est une béquille. On a besoin du système pour faire une affiche, pour présenter des spectacles décents, pour avoir des prix raisonnables de places... C'est cette analyse qu'il faut faire au lieu de se dire : « *ce coup-là ça y est, ils ont signé avec une multinationale, ils sont pourris.* » Il n'y a pas de raison à ça. On n'aurait jamais pu s'imposer en Allemagne ou en Angleterre comme on l'a fait si on n'avait pas été dans une multinationale.

### Tapis rouge

**Parlons-en, justement de ce succès hors de nos frontières, on a l'impression que vous avez plus d'une fois raté le coche...** On a pas su saisir certaines opportunités ? C'est vrai que toutes les portes étaient

diales se déchiraient pour nous avoir et les promoteurs aussi. L'un des plus importants est venu me voir en me disant : « *J'ai un bureau avec un tableau noir. J'ai marqué "Trust" dessus avec une somme, qu'est-ce que vous voulez faire ?* ». Mais on était en agence avec John Jackson, qui est maintenant le plus gros agent au monde. À l'époque il avait Maiden et AC/DC et maintenant, il a Metallica, Guns N' Roses et tous ces groupes-là. On avait toutes les portes ouvertes, toutes. Mais on avait une droiture qui était la nôtre, une façon de faire à nous. Quand nous avons eu l'opportunité d'ouvrir en Europe pour Def Leppard, on a choisi de faire la tournée *Marche Ou Crève* sur laquelle nous avons perdu un million de francs. C'est notre erreur ! Qu'on nous reconnaisse cette honnêteté-là. C'est vrai qu'on aurait pu aller vers ces mecs qui nous disaient « *the bottom is green* », le sol est vert, la couleur du dollar. On ne l'a pas fait, tant pis pour nous. Ce qu'on en tire de tout ça, c'est que la plus grande fierté que j'aie dans ce

que je l'ai bien vécu, mais je le savais. On prend, on presse, on jette. On brûle ce qu'on a encensé la veille. Mais je souhaite à tous les gens qui montent un groupe, de vivre le dixième, émotionnellement, de ce qu'on a vécu et après on pourra peut-être en reparler. On a vraiment connu quelque chose d'ultra violent et d'incroyablement fort.

Après délibération, le Jury estime que l'on ne saurait tenir rigueur à l'accusé pour des erreurs qu'il a non seulement bien voulu reconnaître sans le moindre détour, mais qui n'ont jamais nui à personne, comme l'a légitimement souligné la défense à laquelle la Cour tient à ajouter ses sincères félicitations. Loin d'être un crime, la réunion du groupe lui apparaît comme une bénédiction et elle ne saurait trop recommander à l'accusé de bien vouloir la faire durer le plus longtemps possible. Accusé, vous êtes libre... Et au boulot !

Jean-Pierre SABOURET





Kiss : "You wanted the best..."

(Shadow Of Doubt), **Savatage** (Ghost In The Ruins), **Screamin' Mother** (Screamin' Mother), **Cubanate** (Barbarossa), **Asphyx** (God Cries).

HNH 25 : **Soundgarden** (Down On The Upside), **Slayer** (Indisputed Attitude), **Pantera** (The Great Southern Trendkill), **Def Leppard** (Slang), **Fishbone** (Chim Chim's Badass Revenge), **Vulcain** (Atomic Live), **Saxon** (The Eagle Has Landed II), **Biohazard** (Mata Leão), **Carcass** (Swansong), **Screamin' Cheetah Wheelies** (Magnolia).

HNH 26 : **King's X** (Ear Candy), **Kiss** (You Wanted The Best, You Got The Best), **M.O.D.** (Dictated Agression), **I Mother Earth** (Scenery And Fish), **Dearly Beheaded** (Temptation), **The Holy Bible** (compilation), **Dark Funeral** (The Secrets Of The Black Arts), **Orphaned Land** (El Norra Alila).

HNH 27 : **Corrosion Of Conformity** (Wiseblood), **Type O Negative** (October Rust), **Alice In Chains** (Unplugged), **The Black Crowes** (Three Snakes And One Charm), **Mercyful Fate** (Into The Unknown), **Melvins** (Stag), **Dub War** (Wrong Side Of Beautiful), **Godflesh** (Songs About Love And Hate).

HNH 28 : **My Dying Bride** (Like Gods Of The Sun), **Gorefest** (Soul Survivor), **Social Distortion** (White Light White

Heat White Trash), **Cathedral** (Supernatural Birth Machine), **Laberinto** (Priority), **Lofofora** (Peuh !), **Stevie Salas** (Back From The Living), **KMFDM** (Xtort), **Samael** (Passage).

HNH 29 : **Van Halen** (Best Of Volume II), **Motörhead** (Overnight Sensation), **Korn** (Life Is Peachy), **Marilyn Manson** (Antichrist Superstar), **A Tribute To Judas Priest** (Leends Of Metal Vol.2), **Grim Skunk** (Meltedown), **Helloween** (High Live), **Hecate Enthroned** (Upon Promothean Shores), **No Man's Land** (b. attitude), **Dominion** (Interface).

HNH 30 : **Anathema** (Eternity), **Kiss** (Greatest Kiss), **Cradle Of Filth** (Dusk And Her Embrace), **Tristitia** (Crucidiction), **H-Blockx** (Discover My Soul), **Grave Digger** (Tunes Of War), **Hype !** (The Motion Picture Soundtrack), **Urban Dance Squad** (Planet Ultra), **Depressive Age** (Electric Scum), **Lynyrd Skynyrd** (Freebird The Movie), **SUP** (Transfer).

C'est là qu'on s'aperçoit que l'on ne manque pas de générosité dans ce magazine... Enfin tout au moins en ce qui concerne l'attribution des étoiles.

## T comme Trust

Annoncée dès la fin de l'année 95, le retour de **Trust**, dont il ne reste que le "noyau

dur", Bernie et Nono, est devenu une réalité lors du Bol d'Or, en septembre, et surtout du premier véritable album studio du groupe depuis onze ans, *Europe Et Haines*.

## U comme Ugly Kid Joe

L'un des quelques rares exemples de groupes qui ont survécu à une rupture avec leur maison de disques. Et croyez-vous que ces revers de fortune aient rendu **Ugly Kid Joe** plus sérieux ? Si tel est le cas, on n'en a guère une preuve flagrante sur le très décontracté *Motel California*.

## V comme Van Halen (voir Dinosaures)

## W comme Wiseblood

Après un *Deliverance* qui avait enfin éveillé quelque intérêt pour **Corrosion Of Conformity**, le groupe de Pepper Keenan a sorti l'une des sensations de l'année avec *Wiseblood*. Mais seul l'avenir dira si le soutien massif de Metallica (avec une participation de James Hetfield à l'album) permettra enfin à **COC** de gravir un échelon après quatorze années d'underground.

## X comme Xavantes

Encore merci à **Sepultura** de nous avoir fait découvrir grâce à *Roots* cette tribu perdue au fin fond de l'Amazonie, d'autant qu'elle nous permet de compléter la lettre X...

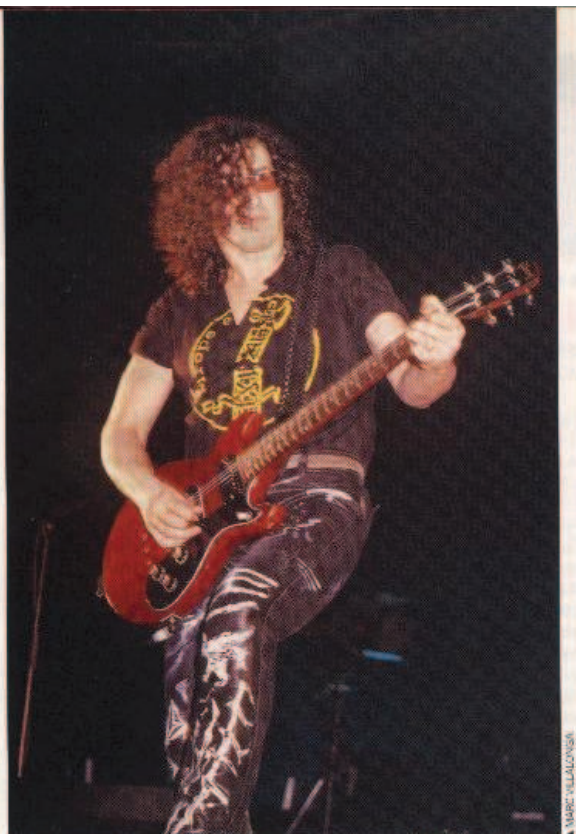
## Y comme You Wanted The Best, You Got The Best (voir Kiss)

## Z come ZZZZZZ

Vous l'avez certainement remarqué dans la rubrique "Ils sont retardés", quelques groupes semblent prendre leurs aises à l'ombre d'on ne sait quel cocotier. Attendent-ils que le poil qui leur pousse dans la main leur serve de cordes de guitare ? Alors "debout là dedans, le dernier levé nettoiera les chiottes !" On a déjà évoqué le problème **Aerosmith**, de **Guns N' Roses** ou celui de **Whitesnake**, mais ce ne sont pas les seuls flemmards. Il y a, bien sûr le cas de **Mötley Crüe**, qui aurait eu le temps de sortir deux ou trois albums avant de renouer - de façon tout à fait imprévisible (hum) - avec Vince Neil. Mais il ne faut pas oublier **Faith No More** qui se contente simplement de démentir les rumeurs de split, tout en vaquant à de multiples occupations (pas toujours indispensables, n'est-ce pas Mike ?) à l'extérieur. Et qu'en est-il de **Skid Row**, **Machine Head** (dont les mixes et les remixes semblent s'éterniser), **Queensrÿche**, **Dream Theater**, pour n'en retenir que quelques-uns ? Quant à **Guns N' Roses**, désormais sans Slash depuis novembre, est-il nécessaire d'en rajouter ? Il sortira... quand il sortira. Mais allez, fallait bien en garder un peu pour la nouvelle année...

Jean-Pierre SABOURET





▲ MARC VILLALBA/SONAR

Nono : particulièrement survolté par les retrouvailles avec le public de Trust

## TRUST

### FOU

18 janvier 1997

PARIS (Zénith)

Un Zénith archi-complet depuis plusieurs semaines : le retour de Trust est plutôt du genre "en force"... Les "vieux" fans sont fidèles au poste et la nouvelle génération les a rejoints pour découvrir enfin le "groupe mythique" du hard-rock hexagonal. Bonne ambiance.

Le groupe suisse Fou - rock musclé et parfois rigolo - a ouvert les hostilités sans complexe et a su intéresser l'auditoire en misant avant tout sur son énergie. Bon esprit.

Belles retrouvailles que celles d'un Trust gonflé à bloc et d'une foule visiblement heureuse de ce come-back. Emmené par un Bernie des grands jours, particulièrement décontracté (et pieds nus !...), tour à tour provoquant et blagueur, le groupe français s'est réellement donné à son public au cours d'un show qui, s'il a mis un peu de temps à réellement décoller, a prouvé que Trust ne se contentait pas de vivre sur sa réputation. Au lieu de jouer la carte de la facilité en puisant allégrement dans son "fond de catalogue" et aligner tous les nombreux

"classiques" qui ont jalonné la carrière du groupe, Bernie, Nono et leurs complices ont préféré jouer la quasi-intégralité de *Europe* et *Haines*, leur dernier album, comme pour démontrer qu'ils le revendiquaient pleinement. Fort est de constater que la plupart des nouveaux titres passent assez bien le test de la scène, notamment "Tout ce qui est bon est mal", "Tout ces visages", "Lutter sans cesse" et, bien sûr, "On lâche, on lâche, on lynche". Mais que les fans se rassurent, Trust ne fait heureusement pas l'impasse sur ses titres les plus célèbres comme "Instinct de mort", "Police Milice", "L'Elite", "Mesrine" et l'inévitable "Antisocial". On aurait tout de même préféré que la liste des anciens titres soit un peu plus longue...

Autre regret : l'absence d'un guitariste rythmique car, malgré le travail louable du bassiste David Jacob et les efforts remarquables d'un Nono en pleine forme, le son de Trust - surtout en ce qui concerne les vieux titres - n'atteint plus tout à fait sa puissance d'antan. Reste que la prestation du groupe a été d'un bon niveau, en progression par rapport au premier concert de reformation au *Bois d'Or*, et que la longue tournée que le groupe entreprend permettra sans doute à Trust de retrouver parfaitement ses marques. Résultat des courses lors du second Zénith parisien du groupe, le 21 février.

James PETIT